



desclée
de
brouwer

Mgr Michel Dubost

Vous êtes
comme
des dieux

Vous êtes comme des dieux

Du même auteur

- Paroles pour Marie*, Droguet et Ardant, 1978.
Guide des relations extérieures d'une communauté chrétienne, Le Centurion, 1979.
Théo (en collaboration), Droguet et Ardant/Fayard, 1989.
Rencontres (en collaboration), Droguet et Ardant, 1989.
Se battre avec Dieu, Cana, 1991.
Fidélité (en collaboration), 1993.
Il a fait de nous un peuple (avec Jean-Michel Merlin), Nouvelle Cité, 1994.
Ministre de la paix, Cerf, 1995.
Chemin faisant, l'Église, Cerf, 1996.
L'œcuménisme, Droguet et Ardant, 1999.
Être chrétien aujourd'hui, Pygmalion, 2001.
Marie, Mame, 2002.
Les Femmes, Plon, 2002, 2007.
Guide pour préparer votre mariage, Droguet et Ardant, 2003.
Guide pour prier, Droguet et Ardant, 2003.
La Guerre, Fleurus, 2003.
L'Eucharistie, Desclée de Brouwer, 2005.
Les Voyageurs de l'espérance, Bayard, 2005.
Prier le Notre Père, Desclée de Brouwer, 2007.
Prier le Credo, Desclée de Brouwer, 2008.
Choisis donc la vie ! Prier les dix commandements, Desclée de Brouwer, 2009.
Qui pourra nous séparer ? Lecture spirituelle de la lettre de saint Paul aux Romains, Desclée de Brouwer, 2010.
C'est là que je te rencontrerai. Propos sur les sacrements, Desclée de Brouwer, 2011.

Mgr Michel Dubost

Vous êtes comme des dieux

Desclée de Brouwer

Sauf mention contraire, l'auteur cite la traduction liturgique de la Bible, © AELF

www.ddbeditions.com

© Desclée de Brouwer, 2012

10, rue Mercœur, 75011 Paris

ISBN : 978-2-220-06407-9

ISBN pdf : 978-2-220-07999-8

Avant-propos

Ce livre part d'une double constatation : l'homme d'aujourd'hui a une immense soif de dignité, de respect et, par ailleurs, il ne sait plus dire Dieu. D'un côté une frustration, de l'autre une incapacité. Ma conviction est simple : tant que l'homme ne se respecte pas et n'est pas respecté, il est impossible de dire Dieu en vérité. Tant que Dieu n'est pas recherché, il est impossible de respecter l'homme totalement. Ce livre se veut modeste : en partant de quelques pages d'Écriture, il veut tenter d'explorer ce que l'homme peut dire de Dieu et ce que Dieu dit de l'homme. L'Écriture affirme que l'homme est à l'image d'un Dieu Trinité, qui est Père et Créateur, Fils qui fait connaître le Père en lui obéissant, et Esprit. Un Esprit de vérité, de communion et de fidélité. Que peuvent vouloir dire ces expressions aujourd'hui ? Peuvent-elles aider à trouver un chemin pour sortir du marasme ? Je le pense.

Et, lorsque le Psaume repris par Jésus affirme : *Vous êtes comme des dieux*, il fait davantage que permettre de sortir du marasme. Il donne des perspectives.

Introduction

Vous êtes comme des dieux ! Tout, dans ces mots, est problématique. Aujourd'hui, beaucoup d'hommes et de femmes ne croient pas en Dieu ; ils ne s'y opposent pas. Simplement, la question de son existence ne se pose pas. Être à l'image de quelqu'un qui n'existe pas n'a pas de sens et ne peut fonder leur dignité humaine.

Mais l'incongruité de la formule existe aussi pour ceux qui croient en Dieu. Être comme Dieu, vous n'y pensez pas ! Et puis, est-ce un but valable ? J'aime mieux être moi-même ! Il est plus intéressant de se définir soi-même que d'entrer dans un cadre posé de l'extérieur. Personne ne peut dire ce que nous sommes ! Et encore moins que nous sommes comme des dieux !

Et pourtant, la parole *Vous êtes comme des dieux* est biblique, et j'aimerais la laisser nous parcourir, nous travailler. À mon sens, elle permet de se connaître soi-même et d'avancer dans la connaissance de Dieu.

Les théologiens disent que l'essence du péché est de se faire l'égal de Dieu. Il est hors de question de le nier. Mais il me semble que le péché contre l'Esprit serait de refuser d'être divinisé gratuitement grâce à Jésus, avec lui, et en lui,

avec tous les chrétiens. *Et revêtez l'homme nouveau, celui que le Créateur refait toujours neuf à son image pour le conduire à la vraie connaissance* (Col 3,10).

En effet, nous pouvons, en nous connaissant, avancer dans la connaissance de Dieu et réciproquement. L'image sert à voir le modèle, et le modèle à comprendre l'image ! On ne peut connaître Dieu sans se connaître soi-même ni se connaître sans s'ouvrir (d'une certaine manière) à Dieu.

Si le psaume n'hésite pas à nous faire chanter : *Vous êtes des dieux, des fils du Très-Haut, vous tous* (Ps 81-82,6), le Nouveau Testament expose de long en large notre appartenance au Royaume, non comme serviteurs mais au moins comme amis de Dieu, comme fils, comme héritiers. *Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume* (Lc 12,32).

À chaque messe, le prêtre ajoute une goutte d'eau au vin du calice en disant : *Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité*. Vous êtes des dieux, vous allez partager la divinité du Fils, vous êtes le corps du Christ ressuscité : toutes ces affirmations semblent être sympathiques, certes, mais elles ne sont pas très crédibles aujourd'hui et, finalement, beaucoup mènent une vie spirituelle sans y prêter une véritable attention. Les Pères de l'Église n'ont pourtant pas cessé de méditer sur ce thème :

Tu dois savoir d'où vient pour toi l'existence, le souffle, l'intelligence et, ce qu'il y a de plus précieux, la connaissance de

Dieu ; l'espérance du Royaume des cieux, et celle de contempler la gloire que tu vois aujourd'hui de manière obscure, comme dans un miroir, mais que tu verras demain dans toute sa pureté et son éclat. D'où vient que tu sois fils de Dieu, héritier avec le Christ et, j'oserai le dire, que tu sois toi-même un dieu ? D'où vient tout cela, et par qui ?

Grégoire de Naziance, *Homélie sur l'amour des pauvres*

Très nettement, notre époque est plutôt celle du samedi saint. Du silence. Dans ce silence, nous entendons bien les promesses d'une nouvelle vie, mais nous ne voyons pas comment elle peut embrayer sur notre réalité. Nous avons l'impression de vivre un temps où les mots n'ont pas vraiment de sens et nous attendons nous ne savons pas très bien quoi, en nous efforçant de ne pas trop en attendre pour être raisonnables. Nous n'arrivons à penser ni ce qu'est Dieu, ni ce qu'est le monde, ni, à vrai dire, ce que nous sommes. Comme les apôtres le samedi saint, nous restons rassemblés, mais nous avons du mal quelquefois à croire à l'avenir de l'Église et peut-être même à celui de l'humanité.

Tout ce livre n'a qu'un but : faire entrer dans la joie de Pâques !

Oser la conversion